

IDÉOLOGIE ET TRADUCTION : ANALYSE DE LA VERSION FRANÇAISE « PERBURUAN » DE PRAMOEDYA ANANTA TOER

Popi MIYONDRI

Universitas Pendidikan Indonesia, Indonésie

miyondri.popi@gmail.com

Article reçu le 24 avril 2017 | révisé depuis le 1 mai 2017 | accepté le 30 juin 2017

RÉSUMÉ. Cet article rapporte les résultats d'analyse de la version française du roman « Perburuan » de Pramoedya Ananta Toer, intitulé « Le Fugitif » au point de vue de l'idéologie. Afin de trouver les idéologies dans ce roman, nous utilisons la théorie de l'hégémonie de Gramsci (cité dans Adamson, 1980 ; Femia, 1987 ; et Simon, 2001). Cette étude est effectuée pour répondre à des questions : comment le traducteur traduit-il les idéologies de ce roman ? Et existe-il des différences de sens dans l'idéologie de l'auteur dans la traduction de ce roman ? Cette étude est fondée sur une analyse qualitative en prenant les phrases contenant les idéologies basées sur la théorie de l'hégémonie de Gramsci comme l'une des références pour analyser le roman traduit, à savoir « Le Fugitif ». Nous supposons que, en utilisant la théorie de l'hégémonie de Gramsci, nous avons deux idéologies telles que l'humanisme et le nationalisme.

Mots-clés : *Traduction, Langue, Roman, et Théorie de l'Hégémonie de Gramsci.*

ABSTRACT. This paper reports the results of analysis of the French version of the novel « Perburuan » by Pramoedya Ananta Toer, entitled « Le Fugitif » from the point of view of ideology. In order to find the ideologies in this novel, we use the Gramsci's theory of hegemony (in Adamson, 1980 ; Femia, 1987 ; Simon, 2001). This study is conducted to answer the questions: how does the translator translate the ideologies of this novel? And are there differences of meaning in the author's ideology in the translation of this novel? This study is based on a qualitative analysis by taking the sentences containing the ideologies based on Gramsci's hegemony theory as one of the references to analyze the translated novel, namely « Le Fugitif ». It was assumed that by using the Gramsci's hegemony theory, we have two ideologies such as humanism and nationalism.

Keywords: *Translation, Language, Novel, et Gramsci's Hegemony Theory*

INTRODUCTION

À l'Ouest, la traduction de l'Ancien Testament, qui était traduite par les Septante, était probablement des premières traductions au monde. Basé sur l'histoire, chacun des Septante a produit cette traduction dans un casier distinct. En résumé, la traduction a été plus tard, la base des traductions dans le vieux latin, en copte, en arménien, en géorgien et le slave (Lefevere, 1992, p. 114). Aujourd'hui, La traduction est une activité extrêmement importante dans le monde moderne de sorte que les linguistes, les traducteurs et les professeurs de langues professionnels et les amateurs soient intéressés à ce sujet. La traduction peut être définie comme le remplacement d'un texte rédigé dans une langue (la langue source) dans autre langue équivalente (la langue cible) (Catford, 1965. p.20).

La traduction est un moyen pour promouvoir les œuvres, la culture et le pays. Malheureusement, en Indonésie, les œuvres indonésiennes sont moins traduites, y compris la traduction indonésienne - française. L'Une des raisons est le manque de soutien suffisant du gouvernement indonésien (Bayumi, 2015).

Afin de mieux comprendre la traduction Indonésienne-française, nous examinons le roman Indonésien, « Perburuan » qui a été déjà traduit en version française, intitulé « Le Fugitif ». Nous nous intéressons à ce roman, car il a gagné le prix prestigieux de *Balai Pustaka* en 1949 à Jakarta, pourtant sa diffusion était interdite par le gouvernement, car il contient les valeurs de communisme.

L'auteur du roman « Perburuan », Pramoedya Ananta Toer qui a donné ses idéologies dans ses livres, est l'un des écrivains indonésiens de la génération des années cinquante. Son roman, « Perburuan » contient les idéologies des Indonésiens pendant la colonisation japonaise. Selon Kurniawan (2002, p.12), basé sur l'histoire d'Indonésie ayant passé les phases du féodalisme, du colonialisme néerlandais, de l'occupation japonaise, et de l'indépendance, Pramoedya les a adoptés dans son œuvre et ils sont souvent confrontés aux principes

humanitaires de la démocratie, de l'attitude arbitraire et de l'oppression.

Ce roman, il s'agit de la bataille des idéologies. Afin de trouver ces idéologies, nous utilisons la théorie de l'hégémonie de Gramsci pour les analyser. C'est un concept qui décrit la domination culturelle d'un groupe et le système de domination est établi par le rôle de pratiques quotidiennes et les croyances collectives. Dans ce roman, il existe la culture d'hégémonie entraînant les comportements des indonésiens et comment l'hégémonie japonaise est mise en place en Indonésie.

Kidwai (2016) a assumé que la traduction est un acte holistique qui défie toutes les théories et les stratégies acceptées comme les traducteurs dénudent la vision de quelqu'un d'autre dans un autre milieu hors de son milieu. Et sous le régime de la traduction, le traducteur traduit un œuvre en donnant l'effet de la transparence qui masque simultanément son statut d'illusion en ayant la traduction naturelle (Venuti, 2004, p.5). Alors, nous posons deux questions comment le traducteur traduit-il les idéologies dans ce roman ? Et existe-il des différences de sens dans l'idéologie de l'auteur dans la traduction de ce roman ? Nous avons postulé que le traducteur a traduit ce livre fidèlement selon le contexte et le contenu de ce livre et il existe l'une des différences de sens dans cette traduction.

En général, idéologie est l'ensemble des idées et des croyances d'un groupe ou d'une partie politique. On peut aussi dire que l'idéologie se réfère à la culture. Selon le Centre National de Ressources Textuelles, l'idéologie comprend :

1. Science des idées, de leur nature, de leur rapport avec les signes qui les représente, et surtout de leur origine
2. Ensemble plus ou moins cohérent des idées, des croyances et des doctrines philosophiques, religieuses, politiques, économique, sociale, propre à une époque, une société, une classe et qui oriente l'action.

(Idéologie, s.d.)

La manifestation concrète de cette idéologie dans le processus de la traduction est devenue une question importante pour les traductologues. Plusieurs recherches sont

nécessaires pour qualifier "ce que c'est la langue idéologisée ?" avec une définition globale.

Dans le cadre de l'œuvre littéraire dans la société, le sociologue, Manheim (2003, pp. 33-42) a proposé une théorie que toute l'œuvre d'art (y compris la littérature) a plusieurs expressions. L'œuvre d'art a une relation avec elle-même. Elle est créée par les valeurs qui se tiennent dans la réalité sociale.

Voici les trois aspects principaux de la théorie d'idéologie d'après Gramsci (cité dans Simon, 2001, p. 68-76) : (1) L'idéologie comme une efficacité ; (2) Un bon sens ; et (3) La continuité dans l'idéologie : la recherche du positif.

Outre l'idéologie, le concept clé, qui est discuté par Gramsci, est l'hégémonie. Ce concept explique qu'une classe et ses membres exercent le pouvoir sur des classes inférieures de deux manières, la force et la persuasion. La manière de la violence (répressive) porte sur la qualité de la classe inférieure appelée l'acte de domination, et les moyens de persuasion sont aussi appelés hégémonie (Simon, 2001, p. 23). Les intermédiaires de l'acte de domination commis par l'appareil d'Etat comme la police, l'armée et les juges. Alors que l'hégémonie est exécutée sous forme d'inculquer l'idéologie à maîtriser des classes ou niveaux des classes inférieures.

L'hégémonie est la pré-dominance obtenue par le consentement plutôt que par la force d'une classe ou d'un groupe par rapport aux autres classes. Alors que « domination » est réalisée, essentiellement, par le biais de la « société civile » (Femia, 1981, p.24).

L'Hégémonie signifie le leadership. Elle indique le leadership d'un pays dans l'un ou les autres pays. Le concept d'hégémonie est plus complexe. Gramsci utilise ce concept pour examiner les formes de passage spécifique politique, culturel et idéologique dans une société. Dans cette société, la classe dominante impose leur leadership.

Il y a un autre aspect important de la nature matérielle de l'idéologie. La pratique idéologique possède ses propres agents sous la forme d'intellectuels qui se spécialisent

dans l'élaboration des idéologies organiques et dans la tâche de la réforme morale et intellectuelle.

Selon Simon (2001, p.105), Gramsci a noté dans son livre, *Prison Notebooks*, qu'on peut dire que tous les hommes sont les intellectuels mais les hommes n'ont pas tous la fonction des intellectuels. Gramsci fait une distinction entre les intellectuels « organiques » et « traditionnels ». Les intellectuels ont un rôle important dans le système d'hégémonie. L'existence des intellectuels est influencée par les facteurs. Les deux de facteurs comme le facteur idéologique et le facteur économique. Gramsci ajoute que les facteurs idéologiques de masse sont toujours en retard par rapport aux facteurs économiques de masse, et donc, à certains moments, la poussée automatique due au facteur économique peut être ralentie, obstruée ou même temporairement brisée par des éléments idéologiques traditionnels (Adamson, 1980, p. 140).

Donc, Nous allons analyser les idéologies du roman « Perburuan » en utilisant à la théorie de l'hégémonie de Gramsci et la traduction de « Perburuan » ayant pour but d'examiner si les idéologies existant dans ce roman ont été transmis.

MÉTHODE

En élaborant notre recherche, nous utilisant la méthode qualitative qui permet d'analyser des données sous forme de textes. Cette recherche consiste de trois parties : les ressources, les procédures et la collecte de données. Les données de cette recherche sont le roman de Pramoedya Ananta Toer, « Perburuan » et sa version française, « Le Fugitif » qui a été traduit par François-René Daillie. « Perburuan » a été publié premièrement en 1950 par Balai Pustaka, et en 1994, Hasta Mitra l'a publié pour sa quatrième édition. Alors que « Le Fugitif » a été publié en 1990 à Paris par les éditeurs Plon et 10-18.

Pour analyser la traduction du roman « Perburuan », nous nous concentrons sur les idéologies existantes en utilisant la théorie de l'hégémonie de Gramsci. Nous divisons l'analyse en trois parties : analyse du roman

« Perburuan » en liant à la théorie d'hégémonie, les attitudes et les idéologies des intellectuels, et la description des idéologies dans la traduction « Le Fugitif ». Ensuite, nous analysons comment le traducteur a traduit les phrases qui contiennent les idéologies. Et nous expliquons le style de traducteur sur sa traduction ou comment il l'a traduit.

Nous utilisons l'échantillonnage dirigé parce que cette recherche se concentre sur les idéologies dans les textes de ce roman. Premièrement, nous indiquons les idéologies en liant à la théorie de l'hégémonie de Gramsci et deuxièmement, nous analysons les textes et les comparons avec ses traductions.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Dans cette partie, nous analyserons en plus grand détail les idéologies dans le roman « Perburuan » en les liant à la traduction. Et on obtiendra la réponse à notre hypothèse et aux questions de cette recherche.

Analyse du roman « Perburuan » basée sur la théorie d'hégémonie

Ce roman raconte l'histoire du fugitif Hardo, qui était poursuivi par les colonisateurs japonais parce qu'il est le chef de la lutte contre le gouvernement du Japon. Le processus de cette chasse implique d'autres personnages et se développe dans l'histoire qui est chargée de bataille idéologique. Il est intéressant de noter que la complexité dans ce roman reflète la lutte de la structure de la communauté à cette époque. En conséquence, cette analyse sera menée en mettant en œuvre la théorie de l'hégémonie en visant à trouver l'identification de l'idéologie de Pramoedya Ananta Toer, en tant qu'auteur de ce roman.

Dans le roman « Perburuan », le concept du pays a émergé de la relation entre le Japon en tant que pays supérieur et les gens indonésiens se présentent comme les gens inférieurs. La puissance de Japon a obtenu initialement un large soutien et a attiré la sympathie de la société mais en peu de temps après, la société l'a condamné à

cause du modèle de gouvernement qui ne met pas en œuvre le concept d'hégémonie et le concept dominant proportionnellement. Le Japon a défini plusieurs politiques dominantes en formant les institutions militaires et a imposé les mesures de répression aux cercles inférieurs qui sont considérés comme une violation de la politique. Ce traitement injuste a conduit beaucoup de rebellions. L'une des rebellions est la rébellion qui est réalisée par Hardo, un membre de PETA (*Pembela Pembela Tanah Air*) : l'unité militaire qui est formée par les Japonais en Indonésie pendant l'occupation japonaise. Les Armées de PETA ont joué un rôle majeur dans la guerre d'indépendance en Indonésie. L'insurrection de Hardo et ses amis ont provoqué le comportement injuste des Japonais. Bien qu'ils soient les médiateurs des Japonais au début, ils ont décidé de les attaquer.

La politique dominante du gouvernement japonais est une cause de la chute de Japon bien que la durée de l'occupation japonaise soit courte. Dans ce roman, le Japon a concrétisé un système qui organise le rôle de la société. Il envisage que la société civile tend à être placée dans la partie inférieure qui n'a pas les valeurs morales et ils ont l'obligation d'obéir aux commandements du gouvernement japonais. En outre, le gouvernement d'occupation japonaise draine aussi la richesse matérielle de l'Indonésie. Cependant, l'attitude autoritaire japonaise a provoqué la haine dans la société et cette occupation est considérée comme pire que la colonisation néerlandaise.

En général, l'idéologie dans ce roman est vue par les comportements et des perspectives de personnages collectivement. Quand nous lisons ce livre, nous avons quelques perspectives dominantes comme les valeurs du nationalisme et de l'humanisme.

Le sens de nationalisme est une doctrine et une action politique qui vise l'indépendance d'une nation lorsqu'elle est placée sous une domination étrangère. Le nationalisme peut aussi chercher à défendre une culture opprimée ou niée par un occupant ou dissoute au sein d'un ensemble plus vaste (Nationalisme, s.d.). L'idéologie

nationaliste ne se manifeste que dans l'hégémonie du gouvernement japonais ayant le but d'exploiter les Indonésiens pour leur avantage comme lutter contre leur allié. Pour accélérer leur objectif, il offre l'esprit d'Asie. Cette offre réussit au début. On peut le savoir de ce livre quand Hardo, Dipo et Karmin étaient prêts à être formés comme les soldats de PETA. Cela reflète l'enthousiasme du peuple pour défendre le pays Indonésie. Mais en réalité, l'application de l'hégémonie dominante du gouvernement japonais est très cruelle : priver les cultures, le meurtre, la violence et la torture des personnes. Cela détruit l'esprit du nationalisme « Asiatique ».

L'humanisme la philosophie qui place l'homme et les valeurs humaines au-dessus de toutes les autres valeurs (Humanisme, s.d.). Nous pouvons voir ainsi le côté d'humanisme de Hardo à la fin de ce récit. Lorsque le Japon est enfin vaincu, Hardo ne fait rien même qu'il n'a pas tué le colonisateur japonais. En fait, après cette défaite, il aurait pu prendre vengeance parce que le colonisateur a causé les morts de parents d'Hardo, il a causé sa souffrance et sa fiancée qui a été tuée par le colonisateur. Donc, on voit l'humanisme chez Hardo. De plus, quand il fait face à Karmin, la société, autour de lui, veut tuer Karmin. En fait, Hardo les bloque, embrasse et pardonne Karmin.

Les attitudes et les idéologies des intellectuels

Pour Gramsci, la pratique idéologique possède ses propres agents sous la forme d'intellectuels. Il comprend qu'il existe deux points de vue sur les intellectuels. Ce sont l'intellectuel organique et l'intellectuel traditionnel. Nous étudions les personnages dans le roman « Perburuan » surtout les intellectuels pour trouver les idéologies de chaque personne.

Les intellectuels organiques

L'exemple des intellectuels organiques est les dirigeants du parti modéré. Les modérés sont les intellectuels et organisateurs politiques, et en même temps ceux qui sont les chefs d'entreprise, les riches cultivateurs ou les partenaires

gouvernementaux, et les entrepreneurs commerciaux et industriels, etc.

Lurah Kaliwangan, Ex-Wedana et Karmin sont les personnages qui soutiennent le gouvernement japonais. Le but de la création des intellectuels organiques est pour pratiquer le processus d'hégémonie à la société de sorte qu'elle obéisse au gouvernement japonais.

Mais, cette hégémonie d'idéologie japonais ne se réalise pas parce que l'idéologie hégémonique qui contrôle Lurah Kaliwangan et Ex-wedana (avant qu'ils soient rejetés par le gouvernement japonais) est l'hégémonie hollandaise comme les attitudes de *priyayi*. Ces attitudes sont obéies aux supérieurs, juger quelqu'un selon sa richesse, être prêt à tout sacrifier pour la position, perdre l'esprit quand on est licencié (Kurniawan, 2007).

L'attitude d'obéir aux supérieurs a été montré par Lurah Kaliwangan, ex-wedana et Karmin. Lurah Kaliwangan rapporte aux Japonais et à Karmin la présence d'Hardo qui causera la chasse dans toute la région de Kaliwangan.

... tidak tuan, katanya membela kebenarannya. Betul tidak! Katanya gugup dan tangannya terangkat sedikit. Aku bersumpah, tuan. Betul... Raden Hardo tadi malam ada di Kaliwangan. Dan dia menyamar sebagai pengemis. Aku sendiri melihat dia. Aku sendiri melihat dengan mataku sendiri. Dan kira-kira sepèrempat jam aku bercakap-cakap dengannya. Barangkali lebih dari sepèrempat jam. Mungkin setengah jam.

(Toer, 2002, p.114)

La traduction française est comme suivante :

Non, non, honorable sidokan, dit-il, pris de panique, les mains levées, ce n'est pas une erreur, je peux vous le jurer! Hardo se trouver bel et à bien à Kaliwangan hier soir. Et il était déguisé en mendiant. Je l'ai vu, de mes yeux vu. Je l'ai vu, de mes yeux vu. J'ai discuté avec lui pendant près d'un quart d'heure. Peut-être même plus que ça, une demi-heure.

(Toer, 1991, p.146)

Dans cette traduction, le traducteur traduit fidèlement bien qu'il y ait l'expression française comme *bel et à bien*. Cette expression est donnée pour renforcer l'affirmation de Lurah Kaliwangan.

Ensuite, l'objectif de l'attitude de *priyayi* est pour obtenir une augmentation et une promotion. Ce but a été dit par l'ex-wedana quand il raconte à Hardo son histoire.

... Dulu, kawan, kala ada datang mobil ke kewedanan, alangkah senang. aku selalu gembira kalau menerima tamu-tamu tuan Nippon itu. Karena, engkau mesti tau sendiri... harapan kenaikan gaji dan pangkat! Ya, engkau mesti tahu, karena engkau bukan kere, kawan, harapan pegawai hanyalah dua : kenaikan gaji dan kenaikan pangkat.

(Toer, 2002, p.49)

La version française :

Il y a eu un temps où j'aimais bien entendre les autos arriver à la sous-préfecture. J'étais toujours content de recevoir mes hôtes japonais. Pourquoi, tu dois le savoir toi-même : j'espérais une augmentation, ou une promotion ! Oui, tu le sais sûrement, parce que tu n'es pas un vrai mendiant, ça, je ne le crois pas. Pour un fonctionnaire, mon ami, il n'y a pas d'autre espérance que ces deux-là : toucher davantage ou monter en grade! Oui bien sûr, tu sais cela ...

(Toer, 1991, p.63)

Dans la version originale, l'auteur écrit *Kenaikan gaji dan pangkat* deux fois. À la version française, le traducteur traduit différemment de chaque phrase pour éviter la même phrase dans le même paragraphe. Il traduit premièrement « une augmentation, ou une promotion » et deuxièmement « toucher davantage ou monter en grade ».

Bien que Karmin soit un personnage qui soutient les Japonais, son cœur n'y est pas. Il regrette sa trahison et il a essayé de corriger ses erreurs en protégeant l'arrestation Hardo et Ningsih. Il a avoué son regret à Ningsih:

Dua hari sebelumnya terjadi aksi, tunanganku menikah dengan orang lain. Dan ... dan, lenyaplah hari depanku. Lenyap! Untuk apa lagi aku berbuat menentang melawan Nippon? Aku mau bersunyi-sunyi. Dan aku mengingkari janji ... ia menunduk dalam. Dan mas Hardo, mas Dipo dan semua kawan diburu-buru. Dan beberapa orang lagi ku dengar kabar selentingan di Jakarta. Di kala semua akibat pengingkaranku itu membadai begitu hebat, barulah aku sadar ... aku telah berbuat khianat.

(Toer, 2002, p.139)

Dans la version française :

• Deux jours avant le déclenchement de la rébellion, ma fiancée s'est mariée avec un autre. Et alors ... devant moi, plus rien, plus d'avenir! Pour quoi me battre encore? En contre qui? Les Japonais? Je n'avais qu'une envie, me cacher, disparaître. Et je n'ai pas tenu ma promesse...

Il pencha la tête, très bas.

• Et Hardo, et Dipo, et tous les camarades ont été poursuivis. Et j'ai entendu dire que quelques autres avaient eu la tête coupée à Jakarta. Tout cela à cause de ma rupture. La tempête qui s'est déchainée alors m'a fait comprendre que j'avais commis une trahison.

(Toer, 1991, p. 179)

Le traducteur a bien fait la traduction. Il transmet bien ce que Karmin pense de ses erreurs.

A travers Hardo, le personnage principal du livre « *Perburuan* », Pramoudya nous transmet ses idéologies. On peut déceler ses idéologies à partir des attitudes de Hardo. Au début de l'histoire de ce livre. Hardo est considéré comme un mendiant à cause de son apparence. Il était avec les autres mendiants. Cette apparence n'est pas causée par la pauvreté mais par son choix, de défendre l'Indonésie et l'esprit de nationalisme.

... Ya, aku lihat-lihat anak sekarang seperti pendeta pertapa. Anak sekarang sudah melepaskan keduniaan seluruhnya. Hidup sebagai tualang! Ya, moga-moga berbahagialah hidup anak kelak oleh kesengsaraan dan keprihatinan ini. coba meninggalkan segala kesenangan! Sampai pun pada merokok! Sampai pada ibu dan ayahnya! Dan keluargaku tak diistimewakan lagi!...

(Toer, 2002, p.29)

Cette parole de Lurah Kaliwangan à Hardo est traduite comme suivante :

«... Oui, tu ressembles à un ascète. Tu laissés loin derrière toi ce monde d'ici-bas. Une vie de vagabond! Puisse ta vie à venir connaître la félicité de la souffrance et des privations. Tu te rends compte, renoncer à tous les plaisirs! Jusqu'au celui de fumer! Renoncer à tes père et mère! A ma famille, que tu aimais par-dessous tout. ...»

(Toer, 1991, p.42)

À partir de la version originale, l'expression de « *Hidup sebagai tualang* », « *Tualang* » dans la langue indonésienne a deux sens. Le sens positif est un aventurier et

le sens péjoratif est le vagabondage. Ici, nous comprenons que, le traducteur connaît le contexte de cette expression. Et il est vrai que le sens péjoratif est pour illustrer Hardo. Dans cette traduction, le traducteur reste fidèle à la version originale.

Hardo a la volonté forte, il a démontré qu'il était resté fidèle à son vœu par ne pas manger les aliments non naturels. Il a mentionné sa volonté forte quand Dipo a demandé pourquoi il ne mangeait pas et si c'était à cause de sa volonté forte.

Ya, jawab hardo pendek. Sebelum aku melihat Karmin menyerahkan diri kepadaku dan mengakui atau menyesali segala penghianatannya yang telah diperbuatnya dan sebelum dia kembali pada pendirian kita ...

Aku tetap pada niatku, katanya sungguh sungguh. Aku menolak dan tetap menolak ... segala makanan yang tak langsung ku dapat dari alam.

(Toer, 2002, p.89)

Le traducteur l'a traduit comme suit :

- *Oui, dit sèchement Hardo. Tant que j'aurai pas vu Karmin se livrer à moi et évoluer ou regretter sa trahison, tant qu'il ne sera pas revenu à nous ...*
- *Je reste fidele à mon vœu, dit-il avec le plus grand sérieux. je refuse – mais absolument – toute nourriture que je ne peux me procurer directement dans la nature.*

(Toer, 1991, p.116)

En outre, sa volonté forte a été montrée à Lurah Kaliwangan, lorsque Lurah l'interroge deux fois quand il va rentrer. Hardo continue à répondre :

Suruh tunggu, kata kere itu membantu. Tunggu? ulang lurah itu putus asa. Tunggu sampai kapan? Sampai Nippon kalah

(Toer, 2002, p.25)

Katakan, aku pasti kembali. Sesudah Nippon kalah? Ya

(Toer, 2002, p.31)

Ces phrases ont été traduites comme :

- *Dites-leur d'attendre, dit le mendiant d'un ton dur*
 - *D'attendre? Répéta, au désespoir, le chef de village. Mais jusqu'à quand?*
 - *Jusqu'à la défaite du Japon*
- (Toer, 1991, p.37)
- *«... et dites-lui aussi que je reviendrai bientôt»*

- *Quand?*
- *Je vous l'ai déjà dit*
- *Après la défaite du Japon?*
- *C'est cela*

(Toer, 1991, p.43)

Les intellectuels traditionnels

Les intellectuels traditionnels se mettent en groupes sociaux dominants qui sont autonomes et indépendants. Leurs positions dans la société disposent d'un certain cercle de l'interclasse. Le personnage qui est dans les catégories de l'intellectuel traditionnel est Dipo. Dipo était *Shodanco* de PETA comme Hardo et il est un des membres qui fait la rébellion avec Hardo à Japonais. Le cercle de l'interclasse s'illustre dans l'affirmation de Dipo:

Buang sentimen, ulang Dipo sebagai komandan. Dan kembali tangan hardo mengais-ngais tanah. Lama-lama gambaran itu jadi gambar pistol. Engkau pernah melawan Nippon di Surabaya waktu Hindia Belanda sekarat. Engkau pernah ditawan Jepang di Mojokerto selama setahun. Engkau pernah melawan lagi waktu jadi PETA. Dan sampai sekarang masih. Sudah sepantasnya engkau jadi prajurit cekatan, Hardo! Anggap sepi tunangan dan bapakmu itu. Ia diam lagi mendengar teriak pekik di stasiun. Sekarang belum ada tempat dalam kepala kita untuk orang lain ... orang lain di luar kita.

(Toer, 2002, p.93-94)

Le traducteur a fait la traduction plus détaillé mais resté fidèle à la version originale. Mais, il a toujours changé la structure de phrase.

- *Cesse de faire du sentiment! Dit encore une fois Dipo d'un ton impératif. Hardo se remit à gratter la terre de ses ongles, dessinant vaguement quelque chose qui prit longtemps la forme d'un pistolet.*
- *Tu t'es battu à Surabaya contre les Japonais à l'époque où c'en était fini des Indes néerlandaises, et les Japonais t'ont gardé un an en prison à Mojokerto. Tu t'es battu de nouveau contre eux après t'être engagé dans la PETA. et tu n'as pas cessé jusqu'à ce jour. Tu devrais être maintenant un soldat bien trempé, Hardo! Ne pense plus à ton père ni à ta fiancée. Il se tut à nouveau, écoutant les appels et les cris venus de la gare.*
- *Il n'y a pas encore de place pour les autres dans notre tête – seulement pour nous. ...*

(Toer, 1991, p.121-122)

Dipo a aussi rappelé à Hardo leur idéologie du nationalisme. Dipo a dit à Hardo comme suit :

... Engkau sekarang prajurit dan masih tetap prajurit. Engkau boleh melemparkan sumpahmu sebagai prajurit terhadap Nippon! Tetapi sumpahmu sebagai prajurit diantara kita di gua Sampur tak boleh kau abaikan. Jangan sekali-kali! Pedanglah apa yang harus kau pedang. Tembaklah apa yang harus kau tembak. Dan bila engkau sudah lepas dari kewajibanmu sebagai prajurit siapakah yang akan melarang engkau mengecup bibir tunanganmu?

(Toer, 2002, p.90)

Le traducteur a transmis cette mise en garde comme :

- *Tu es encore soldat, Hardo, et tu le seras toujours. Tu peux jeter aux chiens ta promesse de soldat aux Japonais, mais pas celle que tu as faite devant nous dans la grotte de Sampur. Jamais de la vie! Tu devras lever l'épée quand il le faut! Tirer quand il faudra tirer! Et quand et quand tu auras rempli ton devoir de soldat, et alors seulement, personne ne pourra t'interdire de poser tes lèvres sur les lèvres de ta bien-aimée!*

(Toer, 1991, p.117-118)

Dans la version originale, l'auteur n'utilise pas le mot « chien ». Comme cette phrase décrit la colère de Dipo. Nous pensons que, le traducteur essaie d'illustrer la colère de Dipo en utilisant le mot « chien ». A notre avis, il montre les colonisateurs japonais comme impitoyables et ils s'assimilent à un animal : chien.

La description de l'idéologie dans la traduction « Le Fugitif »

Comme nous avons expliqué avant, il s'agit de deux idéologies dans le livre « Perburuan » : le nationalisme et l'humanisme. Dans l'idéologie nationaliste, nous savons qu'il existe les mouvements pour acquérir l'indépendance d'Indonésie. Comme Dipo a dit à Hardo sur leur lutte,

Engkau pernah melawan Nippon di Surabaya waktu Hindia Belanda sekarat. Engkau pernah ditawan Jepang di Mojokerto selama setahun. Engkau pernah melawan lagi waktu jadi PETA. Dan sampai sekarang masih. Sudah sepatutnya engkau jadi prajurit cekatan, Hardo!

(Toer, 2002, p.94)

Le traducteur reste fidèle à la version originale. La structure de la phrase subit un changement.

Tu t'es battu à Surabaya contre les Japonais à l'époque où c'en était fini des Indes néerlandaises, et les Japonais t'ont gardé un an en prison à Mojokerto. Tu t'es battu de nouveau contre eux après t'être engagé dans la PETA. et tu n'as pas cessé jusqu'à ce jour.

(Toer, 1991, p.122)

L'esprit de nationalisme est prouvé lorsqu'un Lurah Kaliwangan a demandé quand Hardo reviendrait. Et il a répondu qu'il reviendrait après la défaite des Japonais. Et quant à la deuxième, l'idéologie humaniste, il y a trois signes que le protagoniste nous livre sur la valeur humaniste.

Quand Dipo veut tuer Karmin à cause de son trahison, Hardo interdit Dipo parce que Hardo croit que Karmin a fait sa trahison sans sa conscience.

He, Hardo! Apa pikiranmu kalau Karmin kita lenyapkan saja?

Jangan, teganya

Jangan? Ulang Dipo

(Toer, 2002, p.97)

Cette conversation a été traduite fidèlement en français :

- *Dis-moi, si on éliminait Karmin?*
- *Non, il ne faut pas, dit-il*
- *Il ne faut pas? Répète Dipo*

(Toer, 1991, p.126)

Et ensuite, à la fin de l'histoire après la défaite du Japon, tout le monde va tuer Karmin, mais Hardo le protège bien que Karmin demande au peuple de le tuer. Et la société écoute à ce que Hardo a dit

Karmin tak menengok, berteriak lagi ia. Ini aku, shodanco Karmin. Mari bunuh, kawan! Dan mereka tak juga bertindak apa-apa. Mengapa tak mau membunuh? Sekarang ia mengembangkan kedua lengan tangannya ke samping kiri dan kanan. Tidak mau? Tanyanya lagi. Tak terjawab. Tidak mau? Ulangnya.

Tiba-tiba terdengar teriak Hardi pada orang-orang itu. Pulang... pulang, semua kalian!

(Toer, 2002, p.162)

Cela a été traduit en français comme suit :

Karmin ne se retourna pas et cria de nouveau :

- *C'est moi le shodanco Karmin. Tuez-moi, les gars!*

Mais personne n'avait envie de rien faire.

- Pourquoi ne voulez-vous pas?
Il ouvrit tous grands les bras.
- Vous ne voulez pas? Vous ne voulez pas? Répéta-t-il.
Personne ne répondit
La voix d'Hardo retentit tout à coup :
- Rentrez chez vous, tous tant que vous êtes! Rentrez chez vous!

(Toer, 1991, p.208)

Le traducteur traduit la phrase de « *Sekarang ia mengembangkan kedua lengan tangannya ke samping kiri dan kanan* » comme « *il ouvrit tout grands les bras* ». Si l'on traduit littéralement comme « maintenant il ouvrit ses deux bras à gauche et à droite », nous pensons qu'il traduit simplement pour que les recteurs peuvent imaginer ce geste. Et à la dernière phrase, le traducteur a donné l'expression explicitement « tous tant que vous êtes ! ». Cependant, dans la version originale, l'auteur a seulement écrit que Hardo a demandé tout le monde de rentrer.

L'humanisme de Pramoudya est dans la sphère sociale, dans ce contexte, il redéfinit le mot "Kere" dans le livre « *Perburuan* ». Ce qui nous dérange est le mot *Kere* qui a été toujours traduit par le traducteur comme le mendiant. Selon Glosarium.org, *Kere* est un mot javanais qui signifie une personne pauvre (*Kere*, s.d.(b)). Et il n'indique pas qu'il est un mendiant. Parce qu'il existe des pauvres qui ne sont pas mendiants bien que la possibilité de devenir un mendiant reste toujours.

Quand nous analysons pourquoi le traducteur a traduit le mot *Kere* comme un mendiant, nous croyons que premièrement, au début de l'histoire, Hardo apparaît avec les autres mendiants dans la fête de circoncision du fils de Lurah Kaliwangan. Deuxièmement, la condition récente de Hardo qui est très pauvre. Dans le roman « *Perburuan* », Pramoudya a écrit le mot « mendiant » différemment dans la langue indonésienne. Le mot « mendiant » en indonésien est calqué comme *pengemis*. Dans ce livre, Pramoudya a mentionné toujours que Hardo est *Kere*. Et quand il a illustré la situation de mendiant, il a écrit *pengemis*.

Dans ce cas-là, pourquoi ne peut-on pas faire pareil avec Hardo, qui se trouve avec d'autres mendiants. C'est parce que, premièrement, dans le livre, il n'y a aucune

indication que Hardo est un mendiant. Deuxièmement, grâce à son intelligence, son père (quand il rencontre Hardo, il ne sait pas que c'est Hardo son fils) a parlé à Hardo. Il ne croit pas que Hardo soit un mendiant.

... he! Suaranya tinggi, kalau engkau betul-betul kere, engkau tidak akan secerdas itu.

Cerdas?? Tanya kere itu kosong.

Ya, kalau engkau betul-betul kere, bukan itu yang kau percakapkan. Mestilah engkau mengobrol telah menemukan dan menghabiskan bangkai ayam ...

(Toer, 2002, p. 49)

Dans le livre traduit, cette conversation a été traduite comme :

- ... tu as l'esprit plutôt agile, pour un mendiant.
- Plutôt agile? Demanda le mendiant comme sans comprendre
- Oui, si vraiment tu étais un mendiant, tu ne parlerais pas de ces choses-là. Tu me raconterais probablement que tu as trouvé sur la route un poulet mort et l'as bouffé.

(Toer, 1991, p. 66)

De plus, Hardo indique bien qu'il n'est pas un mendiant et il a toujours la dignité.

Mati dalam bungkusan tikar rombeng! Itu sudah sehina-hinanya manusia. Dan aku? Walaupun aku kere, aku tidak suka mati seperti itu. Aku lebih suka dipenggal nippon dari pada mati seperti itu, kata kere itu tak peduli.

(Toer, 2002, p.60)

A la version française :

Empaqueté dans une nette pleine de trous quand on est mort! C'est vraiment le plus bas qu'on puisse descendre. J'ai beau être un mendiant, je n'aimerais pas mourir de cette façon. Je préférerais que le Japonais me coupe le cou! Dit-il d'un air insouciant.

(Toer, 1991, p. 80)

Alors, Le concept de *Kere* dans ce livre est redéfini comme le choix de vie pour lutter contre le Japonais et pour son nationalisme. Nous comprenons que *Kere* est comme un homme méprisé qui n'a pas de dignité. Mais, dans le cas de Hardo, c'est l'inverse. Il n'a pas été insulté par la société. Il est respecté par les autres. Alors, nous pensons que le mot *Kere* ne se traduit pas comme un mendiant. Mais le traducteur peut le traduire comme l'indigent ou garder le mot *Kere* en donnant la définition de ce mot. Lorsque le traducteur donne le mot « mendiant », les

lecteurs étrangers imagineront que Hardo est un vrai mendiant. En fait, Hardo n'est pas un mendiant. Mais mène la vie d'un ascète.

CONCLUSION

Dans la théorie de l'hégémonie de Gramsci, il se trouve la définition de l'hégémonie, l'idéologie, et les agents qui pratiquent cette hégémonie comme les intellectuels. Selon Gramsci, l'hégémonie est la prédomination, qui est obtenue par le consentement plutôt que par la force d'une classe ou d'un groupe par rapport aux autres classes, et, la « domination » est réalisée par le biais de la société civile. L'hégémonie signifie également une aptitude de diriger quelqu'un. Alors l'hégémonie comprend les intellectuels tels que les intellectuels traditionnels et les intellectuels organiques. De plus, il y a trois aspects principaux de la théorie de l'idéologie : l'idéologie comme une efficacité, un bon sens et la continuité de l'idéologie comme la recherche du positif.

En liant de cette théorie, nous avons vérifié la transmission des idéologies et les caractères de personnages dans le roman traduit, « Le Fugitif ». Nous avons souligné les attitudes et les idéologies des intellectuels qui se comprennent les intellectuels organiques et les intellectuels traditionnels et la description de l'idéologie dans la traduction « Le Fugitif ». Basé sur l'analyse de chaque personnage, on peut conclure que les idéologies qui se trouvent dans le livre de « Perburuan » sont l'humanisme et le nationalisme.

Nous avons analysé plus clairement sur les idéologies qui se trouvent dans le livre traduit afin de trouver les réponses de nos questions. En général, le traducteur a traduit fidèlement les idéologies du livre « Perburuan ». Pourtant, il existe quelques parties telles les motions ou les gestes lorsque les personnages parlent et l'illustration de la situation dans ce livre, il nous a donné une traduction plus détaillée, quelque fois il a ajouté ou a réduit quelques parties de sorte que les lecteurs étrangers puissent comprendre et imaginer la situation et que les lecteurs étrangers ne se sentent pas qu'ils sont en train de lire un roman traduit.

Cependant, il y a un mot français que nous pensons qu'il ne réfléchit pas le sens de ce mot, à savoir le mot *Kere* qui a été traduit comme un mendiant. En fait, *Kere* n'est pas un mendiant, mais c'est plutôt un indigent qui n'a rien.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à la professeure N. Kamala, Université de Jawaharlal Nehru, de son soutien continu, sa patience et sa bienveillance attribué à la réalisation de cette recherche.

RÉFÉRENCES

- Adamson, W. L. (1980). *Hegemony and Revolution Antonio Gramsci's political and cultural theory*. USA: University of California Press, Ltd
- Bayumi, E.M. (2016). *Translation is key to Indonesian literature going global*. Jakarta Post. Repéré à <http://www.thejakartapost.com/news/2015/10/16/translation-key-indonesian-literature-going-global.html>
- Catford, J. C. (1965). *A Linguistic Theory of Translation*. London : Oxford University Press.
- Femia, J, V. (1987). *Gramsci's political thought: hegemony, consciousness, and the revolutionary process*, New york : Oxford University Press.
- Ideologie. (s.d.). Dans *Central National Resources Textuelles et Lexicales en ligne*. Repéré à <http://www.cnrtl.fr/definition/ideologie>
- Humanisme. (s. d.). Dans *Larousse en ligne*. Repéré à <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humanisme/40616>
- Kere. (s.d.(a)). Dans *Kamus Besar Bahasa Indonesia en ligne*. Repéré à <http://kbbi.web.id/kere>.
- Kere. (s.d.(b)). Dans *Glosarium en ligne*. Repéré à <http://glosarium.org/arti/?k=kere>.
- Kidwai, S. (2016, 11 mars). *Going Native : At Crossroads of Translation*. Retiré à

- <http://www.thehindu.com/features/fri-day-review/poster-of-pehchan/article8337378.ece>
- Kurniawan, E. (2002). *Pramoedya Ananta Toer dan Sastra Realisme Sosialis*. Yogyakarta : Jendela.
- Kurniawan, H. (2007). *Relasi Formatif Hegemoni Gramsci dalam novel « Perburuan » karya Pramoedya Ananta Toer*, 5(1). Repéré à https://www.researchgate.net/publication/242733044_Relasi_Formatif_Hegemoni_Gramsci_dalam_Novel_«_Perburuan_»_Karya_Pramoedya_Ananta_Toer.
- Lefevere, A. (1992). *Translating Literature : Practice and Theory In Comparative Literature Context*. New York : MLA.
- Manheim, K. (2003). *Essay on the sociology of culture*. New York : Taylor & Francis e-Library.
- Nationalisme. (s.d.). Dans *la Toupie en ligne*. Repéré à <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Nationalisme.htm>
- Simon, R. (2001). *Gramsci's Political Thought: An Introduction*. UK : The Electric Book Company Ltd.
- Toer, P, A. (1991). *Le Fugitif* (traduit par F-R. Daillie). Nivelles : Plon
- Toer, P, A. (2002). *Perburuan*. Jakarta : Hasta Mitra
- Venuti, L. (2004). *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. London : Routledge.